

Boris Vian en mille morceaux à Lausanne

Hommage La Bibliothèque municipale évoque l'écume et les jours de l'écrivain mort en 1959

Le fonds Boris Vian sommeillait dans les dépôts de la Bibliothèque municipale de Lausanne. La 14e Semaine de la langue française et de la francophonie (du 14 au 22 mars 2009) l'a sorti de sa retraite souterraine. Cuno Affolter et surtout Roger Gaillard ont

fouillé les quelques étagères de documents (plus de 1 500 pièces), récoltés depuis les années 1990 par l'ancien directeur Pierre-Yves Lador. Une première exposition avait été organisée en 1995 déjà.

Les deux hommes - le premier est l'actuel conservateur du fonds municipal de BD, et le deuxième, ancien directeur de la Maison d'Ailleurs à Yverdon, collaborateur du Temps - ont ressuscité l'hyperactivité protéiforme de l'artiste mort en 1959.

L'hommage intitulé «Le bison, le nénuphar et l'ingénieur: de quelques vies de Boris Vian», placarde la mosaïque d'une existence brève - stoppée net à 39 ans - vécue en son nom propre et en pseudonymes. Lubiquité de Boris Vian s'exhibe au travers des couvertures de livres, de pochettes de disques, de photos, de péripéties. Les

sections d'images et de mots agencés tels des puzzles géants suggèrent la verve athlétique de son esprit tour à tour provocateur, mélancolique, saisi de l'absurdité du monde.

Calcul numérique de Dieu

L'exposition comporte un volet pataphysique, avec la présentation sur tableau noir du «calcul numérique de Dieu». Elle n'oublie pas non plus l'âme scientifique du personnage. Il était diplômé de l'Ecole centrale de Paris d'où il sortit ingénieur en 1939. Quant à la bande dessinée, l'une des richesses de la bibliothèque, elle sert de fil rouge à la reconstruction de la vitalité qui se déploie sur la rive gauche parisienne dans l'après-guerre. Quelques planches de *Thomas ou le retour du Tabou* de Hervé Bourhis (Humanoides Associés,

2002) racontent le rêve de récréer la cave à jazz, le Tabou justement, animé par Boris Vian à Paris. Le beau garçon de *L'écume des jours* tout comme *Thomas*, son alter ego contemporain, y hantent Saint-Germain-des-Prés, Duke Ellington, Raymond Queneau ou Jean-Paul Sartre sous le bras.

L'affiche de l'exposition montre Vian courant en caleçon de bain sur une plage déserte, pour l'éternité. Une façon, avoue Roger Gaillard, de «pasticher» le souvenir de Boris, démystificateur patent du monde et de lui-même.

Marco Danesi

«Le bison, le nénuphar et l'ingénieur: de quelques vies de Boris Vian», Bibliothèque municipale de Lausanne, place Chauderon 11, jusqu'au 27 juin 2009.

Le Temps «Sortir», 12-18 mars 2009

Semaine de la francophonie

Le programme de la 14e Semaine de la langue française et de la francophonie - cinéphile, musicale... - est riche, de Bâle à Berne et d'Aarau à Zurich. De même au Tessin. Mais nous resterons ici en Suisse romande, autour de trois figures centrales de cette édition.

Edouard Glissant est à Genève pour deux rendez-vous. Le poète, romancier, essayiste et dramaturge martiniquais dialogue avec l'écrivain et poète Michel Butor à la Faculté des lettres de l'Université sur le thème «Ecritures du monde». L'Association pour une maison de la littérature consacre, elle, une journée à cet homme engagé. Au Théâtre Saint-Gervais Genève, on entendra des «lectures vagabondes» (sa 21, 15h) avant un dialogue sur la poésie avec Antoine Raybaud, ancien professeur à la Faculté des lettres, et la lecture du poème *Les Indes* par Marianne Basler.

Armand Gatti, à la biographie agitée (fils de balayeur anarchiste, jeune résistant, déporté, évadé... journaliste, cinéaste, dramaturge, poète...), à l'action agitatrice, mais toujours liée à la force du verbe. Il lira «Ton nom est joie» en conclusion d'une soirée (ma 17, 18h) au

Théâtre Saint-Gervais Genève, avec un film portrait signé Stéphane Gatti et des performances de slameurs. La veille (lu 16, 20h) est projeté un film d'Hélène Châtelain d'après la pièce de Gatti sur Sacco et Vanzetti. A Neuchâtel (Centre Dürrenmatt, me 18, 19h30), Armand Gatti lit un inédit, «Révolution culturelle, nous voici!», et la compagnie de la Roulotte s'empare de «Didascalie se promenant seule dans un théâtre vide». A La Chaux-de-Fonds (Caves du Petit Paris, je 19, 19h30), le Club 44 confronte sa parole à celles de jeunes auteurs romands (Noëlle Revaz, Blaise Hofmann, Joane Tissot).

Boris Vian se voit consacrer une exposition (*Le Bison, le nénuphar et l'ingénieur*, du 16 mars au 27 juin, vernissage sa 14 mars à 17h) par la Bibliothèque municipale de Lausanne. Et une vingtaine de ses chansons sont revisitées par des musiciens de l'Ejma (sa 14, 20h30).

Elisabeth Chardon

Semaine de la langue française et de la francophonie, du 14 au 22 mars. (Rens. 032/889 89 58, www.siff.ch).

Le Temps, lundi 16 mars 2009

Aujourd'hui

Francophonie

Pour la Semaine de la francophonie qui se tient dans toute la Suisse jusqu'au 22 mars, le Théâtre Saint-Gervais, à Genève, projette lundi un film d'Hélène Châtelain d'après la pièce d'Armand Gatti, fervent du verbe et de ses pouvoirs, sur Sacco et Vanzetti. Mardi, Armand Gatti en personne fera une lecture de «Ton nom est joie».

Théâtre Saint-Gervais Genève, 20h. Rens. 022 908 20 20 ou www.siff.ch